

1870-1942

JEAN PERRIN

une œuvre,
un héritage

Comité scientifique :

Christophe Blondel, Clotilde Fermanian Kammerer,
Denis Guthleben

Ce livret a été conçu suite à une exposition réalisée par l'IHP dans sa bibliothèque en 2020 à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Jean Perrin.

Remerciements

L'Institut Henri Poincaré : Sylvie Benzoni-Gavage, Henri Duillard, Nayara Gil-Condé, Marion Liewig

Société Mathématique de France : Fabien Durand, Claire Ropartz

Université Paris-Est Créteil : Guillaume Saës

Archives du Musée Curie / ACJC : Aurélie Lemoine, Natalie Pigeard

Bibliothèque LSH de l'ENS

Bibliothèque nationale de France / Gallica

Institut de biologie physico-chimique : Diane Dosso

Palais de la découverte / Universcience : Angélique Durand

Photothèque du CNRS



Jean Perrin et l'Institut Henri Poincaré, une histoire de voisinage et d'amitié

Ce premier ouvrage de la collection Maison Poincaré [REGARDS MATHÉMATIQUES] s'ouvre avec la figure de Jean Perrin, prix Nobel de physique en 1926.

Jean Perrin est l'illustre voisin qui présida à la création du Campus Curie, où il fit construire le *laboratoire de Chimie Physique*, aujourd'hui appelé bâtiment Perrin. Émile Borel fonda quelques années plus tard l'*Institut Henri Poincaré*, juste en face.

Jean Perrin, c'est le physicien qui a su convaincre de la validité scientifique de l'hypothèse de l'existence des atomes. Pour cela, il utilisa la théorie d'Einstein qui expliquait la diffusion de particules en suspension grâce à un objet mathématique tout nouveau, le mouvement brownien.

Jean Perrin est un homme engagé. Fondateur du Palais de la découverte, il travailla à communiquer la connaissance scientifique, cette même mission qu'a la Maison Poincaré, l'espace de diffusion dédié aux mathématiques et à leurs interactions dans le bâtiment Perrin..

Jean Perrin, c'est également l'ami du mathématicien Émile Borel, des chimistes Pierre et Marie Curie, c'est un membre éminent d'un microcosme savant. Il nous place dans une dynamique intellectuelle bouillonnante et dans une perspective interdisciplinaire.

Comme directrice de l'*Institut Henri Poincaré* et présidente de son *Comité de culture mathématique*, nous nous réjouissons de la publication de cette brochure consacrée à ce physicien inspirant. Il nous renvoie aux dimensions fondatrices de l'IHP, à sa mission faite d'exigence scientifique, de dialogue entre sciences (en particulier les mathématiques et la physique), d'échanges entre chercheurs, chercheuses et la société. Il nous rappelle que les maths vivantes, ce sont les maths qui interagissent entre elles, ainsi qu'avec les autres sciences et la société.

Sylvie Benzoni-Gavage et Clotilde Fermanian Kammerer

R90C 114465 W 900688



JEAN PERRIN

Né avec la Troisième République, disparu dans son sillage, Jean Perrin a été l'une des grandes figures de son temps.

■ Ses travaux, couronnés par le **prix Nobel** de physique en 1926, l'ont placé au faîte de la communauté savante.

■ Ses idéaux l'ont conduit à s'engager dans bien des combats, de l'affaire Dreyfus à la lutte **contre les totalitarismes**.

■ Son action en faveur de la science et de son **rayonnement** lui a permis de jeter les bases d'une organisation de la recherche dont nous demeurons les héritiers.

Jean Perrin, qui repose depuis 1948 au Panthéon, a marqué son époque. Il continue d'influencer la nôtre...



Paquebot MASSILIA
21 juin 1940

Alors que Paris vit ses premières journées d'occupation, Jean Perrin a quitté la capitale et s'apprête à arriver, via Bordeaux, dans le port de Casablanca. De longs mois d'errance le conduiront encore à Alger, Marseille, Lyon, Toulon, Madrid, Lisbonne et pour finir New York en décembre 1941. (©Archives nationales)

30 septembre 1870

Jean Perrin voit le jour à Lille, quelques semaines après la chute du Second Empire de Napoléon III à Sedan, et la proclamation de la République par Léon Gambetta à l'Hôtel de Ville de Paris. Il ne rencontrera pour la première fois son père, capitaine de l'armée du Rhin fait prisonnier lors du siège de Metz, que l'année suivante, au retour de sa captivité en Allemagne.



Le 1^{er} septembre 1870, le général Reille présente à Guillaume Ier la reddition de l'empereur Napoléon III enfermé avec une partie de ses troupes à Sedan. (Peinture de Carl Steffeck, 1884, D. R.).

17 avril 1942

Jean Perrin s'éteint dans une chambre d'hôtel à New York, où il s'est exilé quelques mois plus tôt. L'ancien ministre de l'Éducation nationale Jean Zay, en apprenant son décès du fond de la geôle où le régime de Vichy l'a enfermé, s'émeut en songeant à cette « chambre anonyme où venait de s'éteindre une grande pensée, de cesser de battre un grand cœur. »